

Guillaume DECOURT

V/ PSYCHANALYTIQUES

RAL,M

<http://www.lechasseurabstrait.com/revue/spip.php?rubrique929>

CERTITUDE

Je raisonne avec une pensée magique
De conjuration
Je ne suis jamais content
Il ne peut rien m'arriver

LES MONTS DU FOREZ

Adolescent

J'allais couper l'arbre de Noël
A la hache
Dans les bois de Vercingétorix
J'étais un Néanderthalien
Et je me masturbais pensif
Les mains pleines de sève
Accroupis derrière les genêts

Résineux

Mon sexe froid dans la forêt
Je le torchais à la fougère

PENSÉE SAUVAGE

Vous étiez toujours là
Lorsque je n'avais pas besoin de vous

CHENEREILLES

On n'enterre pas un enfant
Cela ne se fait pas
Un père qui somnole
Une mère qui titube
Il est l'heure que tu travailles ton piano
Et le petit c'est moi

Je crois que j'aimais bien mon chien

CRABE

J'avance de travers
Crabe
De palétuviers
Celui dont les pinces
Vous coupent les doigts
Net
Quand on ne sait pas bien
L'attraper

VIOLENCE

La sculpture en bois
Du Maroc
A frôlé la tête de Papa

DANONE

Maman
Cachait ses verres de vin
Un peu partout dans la maison
Je n'osais pas les vider
Pour ne pas lui faire de la peine
Papa
La traitait de poivrote
D'alcoolo
J'ai compris tôt ce que ça voulait dire
Et tard
Que ma petite sœur
Bien plus petite que moi
Les vidait régulièrement
Dans la cuvette des toilettes

Vous ne m'aimez pas les enfants
Vous ne m'aimez pas

CHEF

Je vivrai peu de temps
Et comme pour un chef
Quand tout sera fini
Puisqu'il faut bien que ça finisse
Les bourgeons
Des grands pins columnaires
Tomberont
A terre

RÉVOLTE

Le fils

Merci

La mère

Merci qui?

Le fils

Merci mon chien

PARCE QUE

Je vous suis reconnaissant
De m'aimer
Parce que je ne suis
Pas aimable

HYENGÈNE

Rouge des bonds iliaques
Et la poitrine fumante

L'homme qui pleurait en marchant
Mon frère

CANCER

La soûlographie dans l'étable c'est terminé
A la bonne vôtre
Les canons sont passés aux blutoirs des consciences

L'abondance ne viendra pas
On ne cueille pas le jour n'importe comment

Dans la stabulation
J'avais de l'ensilage plein les charentaises
Et les pie-noires portaient des noms de dalmatiennes

J'étais en bleu de travail
A deux doigts de l'amok

Je ne distinguais plus le cru du cuit

C'est tout ce dont je me souviens

ÉVIDENCE

Le poète a voulu dire ce qu'il a voulu dire